Sur deux especes nouvelles des Ophidiens de Mexique.

Par Alfredo Dugés.

(*Read before the American Philosophical Society, May 4, 1888.*)

ERYTHROLAMPRUS GRAMMOPHRYS A. Dugés.

Ce petit Ophidien me paraît être un opistoglyphe, autant que j'en puis juger par le maxillaire supérieur dont les dents postérieures, bien séparées des antérieures, sont cassées à la base : les outres dents sont relativement courtes et assez longues. Au premièr aspect on pense à une Rhadinæa ou à un Liophis, mais cet individu n'a pas les dents égales comme la premierè, ni un pore aux ècailles comme le dernièr. En le jugeant d'après mes dessins, le Prof. E. D. Cope là comparé á *Erythrolamprus fissidens* Günth., mais celui-à a au moins 19 rangs d'écailles et 8 labiales supérieures, dont les 4ème et 5ème touchent l'œìl ; sa coloration est différente.

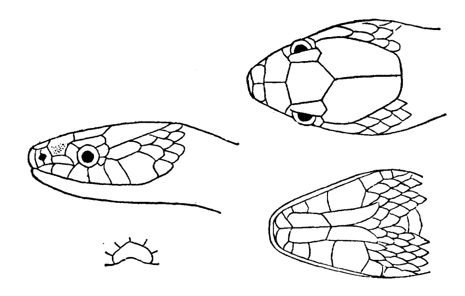


FIG. 1.—*Erythrolamprus grammophrys* Dugés.

Ecailles sans pores, lisses, rhomboïdales, un peu plus grandes sur les flancs, et d'un luisant comme huileux. En regardant de profil, ou voít une petite portion des gastrostéges. Ventre un peu aplati, mais le tronc légerèment comprimé quoiqu'il paraisse cylindrique au premier abord. Canthus rostralis plat. Les 9 plaques céphaliques ordinàires avec les caractères qu'elles ont chez les érythrolampres : rostrale non saillante : deux nasales avec la narine entre les deux : une frénale allongée horizontalement et touchant en haut à la 2ème prèfrontale qui est rabattue sur les côtés à angle mousse : une pré- et 2 postoculaires : temporales $1 + 2 = 3$: sept suslabiales, les 3ème et 4ème sous l'œìl, la sixieme plus grande : préoculaire étroite en bas : rostrale arrondie en haut, plus large que haute, non rabattue sur le museau : 8 sous-labìales : 4 sous-maxillaires allongées, les deux postérieures écartées à leur extrémité ; 5 sous-labiales en contact avec elles. Ou compte au milieu du corps 17 rangs d'écailles ; 175 gastrostegès ; anale double ; 41 urostegès doubles? (l'éxtremité de la queue est un peu tronquée.)

Longueur de la tête, 0m,013 : largeur, 0m,008.

Milieu du corps : hauteur 0m,0075 ; largeur 0m,007.

Corps avec la tête, long: Cm,30 ; queue : 0m,06 (probablement 0m,075.)

Coloration. Dos brun ardoisé. Flancs brun-roux. Dessous du corps jaunâtre sans taches. Dessous de la tête blanc jaunâtre finement pointillé de gris clair surtout en dehors des gulaires. Une ligne blanche interrompue commence au bord externe des internasales, passe en haut de la portion rabattue des préfrontales, traverse l'angle supérieur des preòculaires, les post oculaires supérièures, l'angle antéroexterne des pariétales et termine à la partie postèrosupérieur des premierès temporales. Les labiales supérieures et la rostrale sont grisâtres dans leur moitie inférieure er brunes en haut, les deux couleurs étant séparées par une ligne blanche au dessous de laquelle le gris est plus foncé. Sur les flancs on distingue assez vagues ment une bande brune longitudinale qui, par places, paraît formée de troi lignes. Patrie: Tengohecho, Etat de Michoacán.

HEMIGENIUS VARIABILIS Alf. Dugés.

Ce petit serpent a des grands rapports avec la Storeria Bd. et Girard mais il n'a qu'une paire des plaques mentonniéres et une plaque loreale, charactéres sur lesquelles je propose d'etablir le genre nouveau Hemigenius.

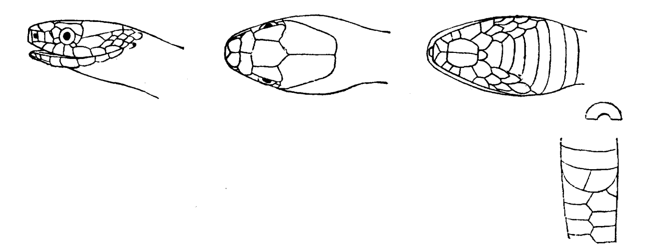


FIG. 2.—*Hemigenius variabilis* Dugés, $\frac{2}{1}$.

Longueurs. Téte.....0^m,009
Corps....0^m,157
Queue....0^m,048
Total.0^m,214

Gastrostéges.......122
Urostéges doubles.. 43
Anale divisée.
Rangées d'écailles...15

Les écailles qui touchent les plaques ventrales sont lisses et du double plus grandes que celles du milieu du dos : toutes les autres sont carênées, un peu échancrées à la pointe et sans pores. L'extrémité de la queue est emboitée par un petit étui corné, pointu et sillonné en dessus ; sur la queue on voit une légère arête formée par les carēnes dés écailles. Neuf plaques sur le sommet de la tête ; verticale plus courte que la symphyse des temporales, suballongée, plus étroite en arrierè et presque carrée en avant. Deux préoculaires ; la supérièure plus grande, est sèparée de la frontale par l'extrémité de la palpébrale. Une frénale a peine plus haute que large. Nasale double ; la narìne ouverte à la partie postérieure de la premiēre. Rostra'e plus large que haute, triangle à angles arrondis et

échancrée en bas. Deux post-oculairès. Une grande temporale suivi de trois ou quatre petites. Sept labiales supérieures dont le 3ème es 4ème touchent l'œil et les 5ème et 6ème la grande temporale. Sept labiales inférieures : les deux premières se touchent sur la ligne médiane, de sorte que les premières sous-maxillaires ne touchent pas la mentonnière. Il y a cinque labiales en contact avec les sous-maxillaires : celles-ci sont au nombre de 4, les deux premières grandes, les autres plus petites et sèparées entre elles par une ou deux gulairès, les dernierès varient, car tantôt il n'y en a qu' úne, tantôt il y en a un assez grand nombre.

La tête est peu distincte du corps ; le museau arondi ; l'œil assez grand, la pupille ronde.

La langue est noire, l'iris rouge. La couleur générale varie du brun jaunãtre au rouge brìque sur les parties supérieures avec une étroite ligne médiodorsale plus pãle et limitée sur les côtes par deux lignes longitudinales formées de points noìrãtres. La gorge est blanche et le dessous du corps varie du rouge brìque au blanc jaunãtre. Entre les écailles la peau est jaune. Les tempes sont d'un brun pãle. Sur la tête, et dèpassant un peu les pariétales il y a une large tache marron, cardìforme en arriēre oū elle est plus foncée et comme divisée par une ligne mediane claire qui s á-vance entre les pariétales. Sur les extrémités des gastrostéges il y a un nuage de trés-petits points grisãtres.

Un autre individu d'un brun cannelle en dessus porte le long du dos un grande nombre de petites raiès transversales formées de points bruns et accompagnées sur les flancs par de petites taches verticales de la même apparence : la ligne dorsale pãle est à peīne visible.

J'ai trouvé ce petit serpent à la Barranca de Portillo (Guadalajara) et aussi à Guanajuato. Il est tout-á-fait inoffensif.

Ibrâhim Nukić. Ein Guslarenlied der Mohammedanischen Slaven in der Hercegovina.

Von Dr. Friedrich S. Krauss (Vienna).

(*Read before the American Philosophical Society, September 7, 1888.*)

Wer slavisches Wesen erkunden will, geht irre, falls er die s. g. altslavische Literatur und vielleicht zur Ergänzung die modernen slavischen Kunstliteraturen durchstöbert. Jene bietet ihm nichts dar als häufig ganz wertlose Uebersetzungen der hl. Schriften des alten und neuen Testamentes und unsäglich naive Heiligenlegenden, die Kunstliteratur der Slaven weist dagegen vorwiegend Nachbildungen abendländischer Muster auf. Erst in neuerer Zeit hat man als die richtige Quelle der Erkenntniss slavischen Wesens das slavische Volkstum erkannt. Die Culturzustände der Slaven überhaupt, insbesondere aber des Serbischen